

Cours 4 : la théorie béhavioriste en classe de langue

1. Naissance et constitution

Le behaviorisme est une théorie psychologique née au XX siècle à partir de deux courants Indépendants :

- La physiologie animale dont le plus grand représentant est le physiologiste russe Ivan Pavlov (1901-1902)
- La psychologie expérimentale dont les plus grands noms sont : Thorndike, Skinner (1913/USA) et Watson.

Ces deux courants ont en commun le fait qu'ils veulent élaborer une psychologie objective basée sur le comportement observable, d'où l'appellation, courant comportementaliste ou psychologie comportementaliste.

Le béhaviorisme (terme créé par J.B. Watson en 1913, à partir du mot « behavior », signifiant « comportement ») représente la première grande théorie de l'apprentissage à avoir fortement marqué les domaines de l'enseignement et de la formation. Les premières expériences, réalisées sur des animaux (le chien de Pavlov, les chats de Thorndike et les rats de Skinner) se veulent transférables à l'apprentissage humain.

Au centre de ces expériences et des théories comportementales il y a le concept de conditionnement.

- **Dans le conditionnement classique ou pavlovien** : un **stimulus** dit conditionné « provoqué » (cloche) est associé à un **stimulus inconditionnel** « naturel » (la nourriture) pour produire une **réponse** conditionnelle (cas de la salivation). Ce principe vise un processus d'apprentissage associatif qui se produit lorsque deux stimuli sont présentés ensemble de manière répétée. Si le premier stimulus est généralement suivi du second, l'individu peut apprendre à associer les deux stimuli et à réagir au premier stimulus (conditionné) de la même manière qu'il le fait au second stimulus (inconditionné). Le conditionnement pavlovien peut être utilisé pour traiter les troubles anxieux, les phobies et autres problèmes de comportement. Bref, l'apprentissage représente les liens entre un stimulus de l'environnement et une réponse : $S \rightarrow R$.

Cette découverte a eu un impact majeur sur le domaine de la psychologie comportementale et est toujours utilisée aujourd'hui dans de nombreux domaines, notamment en thérapie comportementale et en marketing.

- **Le conditionnement opérant de Skinner** Burrhus Frederic, fondateur du béhaviorisme radical, fortement influencé par les travaux de Pavlov et de Thorndike, est à l'origine d'une théorie de l'apprentissage basée sur la notion de « conditionnement opérant », qui est axé sur les renforcements positifs ou aversifs. Selon Skinner, c'est le jeu des renforcements positifs ou négatifs qui permet de systématiser des apprentissages adaptés à une situation. Cette méthodologie lui permet de mettre en évidence, entre autres, la loi de l'exercice (nombre de fois qu'une association stimulus – réponse doit être répétée avant que le conditionnement soit effectif) et la loi de l'effet (maintien ou extinction d'un comportement selon l'apport d'une récompense positive ou négative). Cette théorie de l'apprentissage met l'accent sur l'idée que le comportement est façonné par les **conséquences** qui suivent ce **comportement**. Le conditionnement opérant implique l'utilisation de renforcements pour augmenter la probabilité d'un comportement souhaité et de punitions pour diminuer la probabilité d'un comportement indésirable.

Skinner introduit le schéma d'apprentissage comme suit : stimulus – réponse – conséquence : $S \rightarrow R \rightarrow C$.

2. Principes du modèle béhavioriste en classe

- L'approche comportementaliste repose sur les principes suivants :

Les processus cognitifs sont exclus de l'étude scientifique. « *Le béhaviorisme est une approche qui rejette l'étude de la conscience, de l'introspection et de la subjectivité, pour se concentrer sur l'observation objective des comportements.* » (John B. Watson, 1913). Pour cela, les béhavioristes considèrent que les structures mentales sont comme une « boîte noire » à laquelle on n'a pas accès et qu'il est donc plus réaliste et efficace de s'intéresser aux « entrées » et aux « sorties » qu'aux processus eux-mêmes.

- L'apprentissage implique un changement de comportement.

Puisqu'il est impossible de savoir ce qui se passe dans la tête de l'apprenant, on peut dire qu'il y a apprentissage seulement lorsque des comportements le manifestent. Les connaissances à acquérir sont définies en termes de comportements observables et attendus en fin d'apprentissage.

- L'enseignement est l'association d'ensembles de renforcements. Selon les béhavioristes, l'apprentissage consiste à établir une relation stable entre la réponse que l'on souhaite obtenir et les stimulations de l'environnement, à l'aide

de renforcements (positifs ou négatifs). En d'autres termes, les renforcements contribuent au maintien ou à la modification d'une réponse (un comportement observable), suite à un stimulus initial dans un environnement donné.

3. L'application pédagogique du modèle behavioriste en classe

L'apprentissage est perçu selon ce modèle comme une accumulation séquentielle et hiérarchique d'informations bien circonscrites.

- La matière à enseigner est découpée en une série d'éléments courts.
- Le contenu part du niveau le plus simple et le niveau de difficulté augmente de manière graduelle afin de favoriser un apprentissage sans erreur.
- L'enseignant effectue une analyse préalable très précise, tant du comportement de l'élève, que des composantes de la situation d'apprentissage.
- La tâche demandée est décomposée en sous-tâches que l'élève réalise l'une après l'autre.
- Le rôle du professeur est de définir des sous-objectifs et de mettre en place des exercices progressifs permettant de franchir les différentes étapes sans difficulté.
- Dans un tel contexte, l'enseignant doit se préoccuper d'inciter l'élève à avancer étape par étape et à maîtriser chacun des éléments dont est composé le programme avant de passer au suivant.
- L'enseignant a comme mission d'assurer une rétroaction¹ à l'élève le plus tôt possible après l'émission d'une réponse, généralement après la réalisation d'une tâche (c'est un modèle centré sur l'enseignant).
- Tout échec sera remédié par d'autres découpages dont la logique ne correspond pas à celle de l'élève mais plutôt à celle de l'enseignant.
- Il en est de même pour le sens donné aux différents éléments de la connaissance et des tâches à réaliser. Ce sens est admis comme le même pour tous les élèves et représente le chemin que tous doivent emprunter pour réussir.
- Les erreurs sont des accidents révélateurs de sous-objectifs mal ou insuffisamment décomposés.
- **Le rôle de l'apprenant** est de pratiquer les exercices proposés en suivant l'itinéraire balisé. Il suit le chemin tracé par l'enseignant et accepte la logique du découpage (sans en donner un sens). La réussite de l'élève dépendra de l'enregistrement des données du cours et de l'expérience ainsi que de l'entraînement sur de petites tâches.

4. Le déroulement d'une séquence pédagogique selon la théorie behavioriste

Une séquence d'enseignement associée à cette théorie comprend généralement 3 phases :

- a) **la planification** : l'enseignant formule les objectifs en termes de comportements qui pourront être observés et évalués. Cela a amené les objectifs évaluable, très simples, des comportements de genre « l'élève devra être capable de + un verbe d'action (identifier, reconnaître, classer, nommer) et non un verbe « mentaliste » (comprendre, savoir, réfléchir).
- b) **Une étape de réalisation de la séquence**

L'enseignant choisit, par la suite, les procédés d'enseignement qui seront utilisés au cours de l'activité, telle la pratique répétée et l'enseignement directif.

- c) **Le bilan des apprentissages.**

Parallèlement à la formulation des objectifs, l'enseignant précise la nature et les moyens de l'évaluation.

Selon cette théorie, il y a deux principales manières de favoriser l'apprentissage :

En récompensant un comportement donné et en le répétant à multiples reprises.

Les renforcements positifs (à travers les encouragements, par exemple) sont favorisés et doivent être donnés le plus rapidement possible. Des études expérimentales ont démontré que, plus le délai entre la réponse à fournir et le renforcement est bref, meilleure est la performance finale.

5. Le modèle behavioriste appliqué en classe de langue

Le behaviorisme a influencé les méthodes d'enseignement des langues pendant plusieurs décennies, de la fin des années 1940 jusqu'au début des années 1970 environ. Pendant cette période, les méthodes basées sur les principes du behaviorisme ont été très populaires dans l'enseignement des langues, en particulier aux États-Unis et en Europe. Ce modèle est préconisé surtout par les méthodes d'enseignement (directe- orale ; audio-orale et SGAV structuraux-globale audio visuelle) (Puren, 2004)

Selon la théorie behavioriste, l'apprentissage de la langue se fait par l'association entre les stimuli (les mots, les phrases, etc.) et les réponses (la compréhension et la production de la langue). Le cours de langue doit donc se concentrer sur la création d'associations solides et renforcées entre ces éléments.

Le déroulement du cours de langue selon la théorie behavioriste peut être structuré en plusieurs étapes :

- **Présentation des stimuli** : le professeur doit présenter les mots, les phrases, les règles de grammaire, etc. qui doivent être appris.
- **Répétition et renforcement** : les élèves doivent répéter ces éléments de manière répétée et systématique pour créer des associations solides. Le renforcement doit être utilisé pour encourager les élèves à poursuivre ces répétitions, en leur donnant des commentaires positifs et en leur offrant des récompenses pour les performances réussies.

- **Application** : les élèves doivent ensuite appliquer ce qu'ils ont appris à travers des exercices et des activités. Les exercices devraient être conçus pour fournir des feedbacks immédiats et renforcés pour encourager l'apprentissage.

- **Évaluation** : des tests et des évaluations régulières doivent être utilisés pour mesurer les progrès des élèves et identifier les domaines dans lesquels une révision ou un renforcement supplémentaire est nécessaire.

Le cours de langue selon la théorie béhavioriste met donc l'accent sur la répétition et la pratique systématique pour créer des associations solides entre les stimuli et les réponses. Les feedbacks positifs et les renforcements sont utilisés pour encourager les élèves et renforcer leur motivation pour l'apprentissage.

En classe de langue béhavioriste, l'enseignement repose sur le modèle des exercices structuraux :

6. Activités structurales en classe de langue

Les activités structurales en classe de langue sont des exercices ciblés qui visent à structurer l'apprentissage des élèves en leur donnant des modèles à suivre. Ces activités permettent de renforcer la mémorisation et la compréhension des éléments clés de la langue étudiée, tels que la grammaire, le vocabulaire et les expressions idiomatiques. Ils prennent plusieurs formes selon l'aspect linguistique visé :

- Exercices de conjugaison : les élèves doivent conjuguer un verbe donné dans différents temps et modes, en suivant un modèle de conjugaison.

- Exercices de remplissage de blancs : les élèves doivent compléter des phrases incomplètes en utilisant le mot ou l'expression appropriée, en suivant un modèle de phrase.

- Exercices de classification : les élèves doivent classer des mots ou des phrases selon leur genre, leur nombre, leur temps de verbe, leur niveau de langue, etc.

- Exercices de transformation : les élèves doivent transformer des phrases en utilisant différents temps de verbe, différentes voix (active ou passive), différents modes, etc.

- Exercices de répétition : les élèves doivent répéter des phrases ou des mots de vocabulaire, en suivant le modèle donné par l'enseignant.



Travail de recherche : Faites une analyse des consignes des examens (arabe et/ou français) dans différents cycles scolaires puis identifiez les consignes qui visent un comportement conditionné. Dites quel est l'impact de cette consigne sur le développement de la compétence linguistique ?

Ces activités structurales sont utiles pour aider les élèves à se familiariser avec les structures de la langue étudiée, à renforcer leur capacité à mémoriser les éléments clés de la langue et à acquérir une compréhension approfondie de la grammaire et du vocabulaire. Mais, il présente des limites redoutables, contestées par les chercheurs dont N. Chomsky. Les exercices sont souvent proposés sous forme de phrases coupées du contexte ce qui empêche l'apprenant de comprendre plus tard leur contexte d'utilisation. Cependant, à partir des années 1970, ces méthodes ont commencé à être remises en question, en partie en raison de leur approche mécaniste et répétitive de l'apprentissage. Les approches communicatives et interactives ont commencé à émerger, mettant l'accent sur l'utilisation de la langue dans des situations réelles et sur l'interaction sociale.

7. Atouts et limites de la théorie béhavioriste

Avantages du béhaviorisme	Les limites du béhaviorisme
<ul style="list-style-type: none"> - enseignant centré sur l'apprenant pour favoriser son action. - ce modèle rationalise la construction de séquences d'enseignement ainsi que l'élaboration d'évaluations. - il favorise la mise en place d'une individualisation de l'enseignement. - l'élève est en situation de réussite. - modèle efficace pour l'acquisition d'automatismes. 	<ul style="list-style-type: none"> - la limite de cette approche est le fait que souvent les élèves ne donnent pas du sens aux connaissances : ils n'ont pas une vision globale des connaissances. Les exercices sont donnés hors contexte global - le fort guidage empêche les élèves de prendre du recul par rapport aux connaissances. L'apprenant sait faire la transformation passive et active mais, il ne sait pas la mobiliser dans une situation de communication. - Mauvais transfert des connaissances dans le contexte social dû à l'absence d'obstacle (quand on lâche la main de l'élève, il ne sait pas où et comment aller) - Une somme de micro-objectifs ne garantit pas l'objectif général, il connaît les temps verbaux mais, il ne sait pas communiquer en utilisant le temps adéquat (je peux savoir freiner, tenir le volant ... et ne pas savoir conduire)